

187
Coppes, 1878

(97)

Le Digne savoir des Schögel
Comment vous vous trouvez de mon
absence, ils vous font bien avaler
de la potage. Ici je parle
toute la journée de la révolution
je lis tout les originaux
enfin je travaille pour éviter
ma pensée et l'effroi que me
cause l'existence. J'ai des
moments intérieurs qui me
poursuivent et qui sont
impitoyables. Je n'ai jamais été
si solitaire qu'ici, et si isolé
de vous. Adieu

69